

Meubles Ménard. En liquidation le fabricant de Bourseul veut rebondir

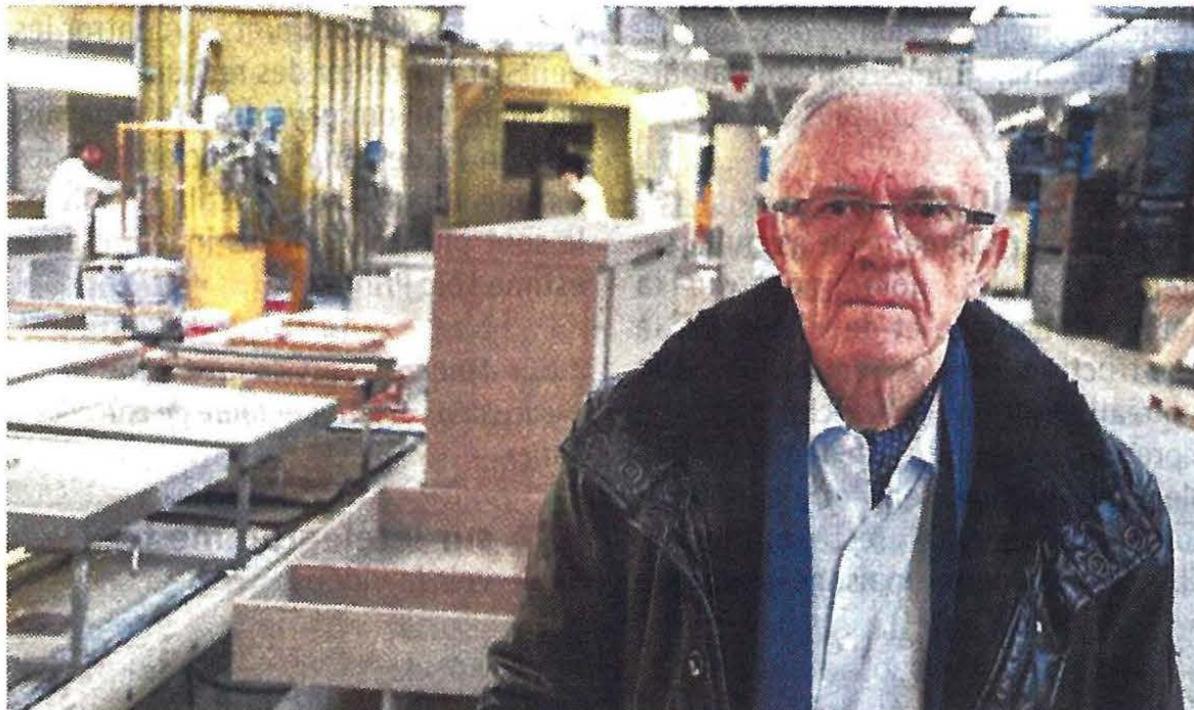


Photo G.C.

Dernier industriel du meuble en Bretagne, Ernest Ménard travaille à trouver des solutions pour les 80 employés de l'entreprise qu'il a fondée il y a 50 ans.

Des crises, Ernest Ménard en a connu à la tête de l'entreprise qu'il a fondée, seul et sans un sou, dans une grange de Bourseul (22), en 1966. Le fabricant de meubles, devenu fleuron de l'industrie française haut-de-gamme dans les années 1990 et 2000, a employé jusqu'à 150 personnes sur le complexe de 18.000 m² construit dans le même village, près de Plancoët. Mais depuis la crise de 2008, le secteur a été secoué, à l'image de toute l'industrie tricolore. En ce début d'année, l'entreprise a été placée en liquidation avec poursuite d'activité sous deux mois par le tribunal de commerce de Saint-Malo.

Mistral pas gagnant

Avant la crise, les Meubles Ménard réalisaient 30 % de leur chiffre d'affaires à l'export, dans vingt pays comme la Grande-Bretagne, l'Espagne ou la Russie. Dans ce dernier pays, où une commerciale est employée depuis 15 ans,

« le marché est carrément coupé depuis l'annulation de la vente des Mistral », déplore le patron. Qui dénonce également « la concurrence déloyale » des fabricants recevant de lourdes aides de l'Europe pour s'implanter au Portugal ou en Roumanie, où les charges sont bien moins élevées.

Avec une baisse de 20 % du chiffre d'affaires sur le deuxième semestre 2015, la mise en liquidation s'imposait. Mais Ernest Ménard est loin de baisser les bras, au nom de ses 80 employés. « Devant l'adversité, on trouve des solutions. Les équipes sont mobilisées, on a informé tous nos clients que l'on continuerait à fonctionner et à livrer normalement. Je ne peux pas vous dire aujourd'hui ce qui va se passer, mais l'entreprise sera là demain. Toutes les mesures ont été prises pour cela », assure le fondateur.

Gwen Catheline